

COMMENT ETUDIER LA VERSIFICATION

Il convient d'analyser cinq éléments :

I - LA FORME : sonnet
ode, pantoum, etc.

II - L'ORGANISATION STROPHIQUE

- L'unité strophique : quatrain, tercet, distique

- La formule de l'unité strophique : vers isométrique (12 - 12 ...)
vers hétérométriques (10 - 8 ...)

III - LE METRE : alexandrin, décasyllabe, etc.

IV - LA RIME

- La disposition : plate
croisée
embrassée

- Le genre : masculine
féminine

- La qualité : pauvre
suffisante
riche

V - LE RYTHME (i.e l'étude de la place des accents et les conséquences)

- La césure : enjambante
épique
lyrique

- La coupe : enjambante
épique
lyrique

- Conséquences de cette accentuation sur la syntaxe (donc sur le sens du vers).

Deux cas :

1 - concordance i.e coïncidence entre l'accent métrique et la pause syntaxique.

2 - discordance entre l'accent métrique et la pause syntaxique :

rejet
contre-rejet
enjambement

CONCLUSION

Deux remarques s'imposent :

1 - Le système de la versification donne une disposition nouvelle qui remet en cause la syntaxe et donc le sens.

2 - Il y a création d'un nouveau langage dont la fonction ne peut être de désigner l'univers référentiel ordinaire du langage commun : au lieu de dénoter, les mots connotent et nous autorisent à une analyse symbolique.

LES RIMES

DEFINITION

Deux mots riment ensemble quand leur dernière voyelle sonore, et éventuellement les consonnes qui la suivent, ont le même timbre :

espoir / soir barbu / pointu

Il s'agit donc (entre deux ou plusieurs mots) d'une homophonie de leur dernière voyelle tonique ainsi que de tous les phonèmes qui, éventuellement la suivent.

REMARQUES

1 - Bien qu'un "e" muet en fin de vers ne compte pas pour une syllabe, on n'admet pas qu'un mot de terminaison sonore (rime masculine) rime avec un mot de terminaison muette.

"clerc" ne peut rimer avec "claire"

"chair" ne peut rimer avec "chère"

Les partisans du vers libre ont protesté contre cette règle arguant du fait que le "e" muet final ne se prononçant pas, "clerc" et "claire" ont exactement le même son. Mais on sait qu'une prononciation artificielle du "e" muet est maintenue en vers. De plus, les finales muettes, quand les vers sont mis en musique, comptent pour un temps :

" J'ai du bon tabac dans ma tabatiè-re"

2 - On estime que la rime féminine a un effet "suspensif" alors que la rime masculine (surtout vocalique) a un effet "conclusif" :

"J'ai du bon tabac, tu n'en auras pas"

Ces valeurs sont exploitées dans la célèbre chanson :

"Plaisir d'amour ne dure qu'un moment

Chagrin d'amour dure toute la vi-i-e"

3 - Les rimes sont la mémoire interne du poème. Par leur position privilégiée, en fin de vers, elles soulignent le rythme, rapprochent ou opposent des mots-clés.

RIMES FEMININES / RIMES MASCULINES

RIMES FEMININES

Rimes en "e" muet-que celui-ci soit après consonne ("monde") ou après voyelle ("nue").

RIMES MASCULINES

Rimes sans "e" muet final.

REMARQUE

Il n'y a pas à considérer le genre grammatical des mots intéressés.

LA DISPOSITION DES RIMES

I - RIMES PLATES

Appelées aussi rimes "suivies" ou "jumelles".

Schéma : AA BB

II - RIMES CROISEES

Appelées aussi rimes "alternées".

Schéma : ABAB

III - RIMES EMBRASSEES

Schéma : ABBA

IV - RIMES REDOUBLEES

Quand le même son est reproduit plus de deux fois, la rime est dite "redoublée".

Schéma : AAAB CCCB CCCD

V - RIMES MELEES

Quand les poètes recourent successivement aux différentes dispositions sans autre règle que leur fantaisie, ou leur sens de l'effet à produire.

Les meilleurs exemples se trouvent dans les Fables de la Fontaine.

QUELQUES RIMES PLUS RARES

1 - Rime annexée : elle reprend la syllabe de rime au début du vers suivant.

"Par trop aimer mon pauvre coeur lamente

Mente qui veut, touchant moi je dis voir (vrai)." Marot

2 - Rime fratrisée : elle reprend non seulement la syllabe de rime mais le mot entier.

"Cretin n'entend en combats ou tournois

Tournois gagner pour Molin empêcher." G. Cretin

("tournois" : ancienne monnaie frappée à Tours)

3 - Rime enchaînée : elle reprend la base lexicale du mot de rime ou d'un mot voisin pour l'"enchaîner" à la suite.

"Dieu des amans, de mort me garde;

Me gardant donne moy bon heur;" Marot

4 - Rime batelée : fait rimer la fin du vers avec la fin de l'hémistiche suivant.

"Nymphes des bois, pour son nom sublimer

Et estimer, sur la mer sont allées :

Si furent lors, comme on doit présumer,

Sans écumer les vagues ravalées (aplanies)." Marot

5 - Rime brisée : fait rimer les vers par la césure.

"Chacun doit regarder // selon droit de nature

Son bien propre garder // ou trop se dénature." G. Cretin

6 - Rime couronnée : répétition d'une ou plusieurs syllabes de la rime.

"Dieu tout puissant, prince d'honneur donneur,

Vrai rédempteur, homme seul parfait fait." Destrées

7 - Rime à double couronne : répétition d'une ou plusieurs syllabes de la rime et de la césure.

"Molinet net // ne rend son canon, non

Trop de vent vend, // et met nos ébats bas" G. Cretin

8 - Rime emperière (impériale) : elle triple la syllabe de rime.

"Qu'es-tu qu'une immonde, Monde, onde ?"

9 - Rime équivoquée : une même rime est réalisée par des mots différents.

"J'ai tel regret de mon adversité

Que jà mon coeur se rend à vers cité." G. Cretin

10 - Rime senée : tous les mots d'un vers commencent par le même phonème que le mot à la rime (cette figure ne repose pas sur la syllabe).

"Fausse Fortune, fragile, fantastique,

Folle, fumeuse, folliant, follatique." J. Bouchet.

LA QUALITE DE LA RIME

Il s'agit d'étudier la qualité phonique de la rime.

Pour l'analyse, on fondera la hiérarchie des rimes sur le nombre seul des homophonies.

Il est bien entendu qu'il s'agit des homophonies réelles et que ne doivent compter, en Français moderne, ni les consonnes purement graphiques, ni dans les rimes féminines, les "e" finals muets :

doux / cailloux	1 homophonie
usage / partage	2 homophonies
génie / monotonie	2 homophonies

I - La rime pauvre.

On note une seule homophonie, celle de la dernière voyelle tonique (= accentuée) du vers, non suivie de consonne :

moi / roi ma mie / la scie

II - La rime suffisante

On note deux homophonies ie une voyelle identique suivie d'une consonne identique :

- voyelle tonique + consonne suivante : rêve / achève mer / fer

- consonne d'appui + voyelle tonique finale : incendie / hardie
va / trouva

III - La rime riche

A partir de 3 phonèmes identiques ie 3 homophonies :

- consonne + voyelle + consonne	vers / divers échine / machine
- consonne + consonne + voyelle	partie / ortie ardu / perdu
- consonne + consonne + voyelle	pré / diapré
- voyelle + consonne + consonne	arc / parc

Remarque

Les voyelles étant plus audibles que les consonnes, la rime est également riche si la voyelle tonique est précédée d'une "voyelle d'appui" identique :

inouï / réjoui

Dans la suite "voyelle + consonne + voyelle", nous avons 3 phonèmes identiques dont deux voyelles : c'est une rime plus que riche. On appelle cette rime, rime "double" ou "lémonine"

vendu / pendu

Cette rime double ou léonine est appelée rime "dissyllabique" lorsqu'il y a deux syllabes semblables:

sultan / insultant

IV - La rime équivoquée

C'est une rime encore plus riche, chère aux grands Rhétoriciens et condamnée par Du Bellay :

"ont du plaisir, et liesse abondance :
On chante, on rit; qui le corps a bon danse"
G. Cretin (un Rhétoricien)

" Gloire du long désir, Idées,
Tout en moi s'exaltait de voir
La famille des iridées
Surgir à ce nouveau devoir"
S. Mallarmé

V - Vers holorismes ou rimes millionnaires

"Dans ces meubles laqués rideaux et dais moroses
Danse, aime, bleu laquais, ris d'oser des mots roses."
(exercices chers aux poètes parnassiens)

SAVOIR COMPTER LES SYLLABES DANS UN VERS

I - COMMENT PROCEDER ?

Un vers comporte un certain nombre de syllabes. la syllabe est un groupe formé de consonnes et de voyelles qui se prononcent d'une seule émission de voix :

"Paris" a deux syllabes : "Pa" + "ris".

Pour repérer et comptabiliser les syllabes, on les sépare graphiquement à l'aide d'une barre verticale; cette opération se nomme "scander un vers" :

"Trem / blant /, pi / quant / des / deux /, du / cô / té / qui / des / cend " Hugo
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

Pour scander un vers, il faut tenir compte des liaisons. La consonne finale d'un mot qui sert de liaison avec le mot suivant fait partie de la syllabe du mot suivant :

"Les / pas / lent / s et / tar / difs / de / l'hu / mai / ne / Rai / son" Vigny
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

Le décompte des syllabes peut faire difficulté dans trois cas précis : le "e" caduc, la diphtongue, le hiatus.

II - LE PROBLEME DU "E" CADUC (appelé aussi "e" muet).

N.B. é, è, ê ne constituent pas des "e" caducs et comptent donc comme une syllabe. Notre problème est de savoir s'il faut articuler une syllabe contenant un "e" caduc.

A - On doit prononcer un "e" lorsqu'il est placé entre 2 consonnes, en fin de mot, lorsque le mot suivant commence par une consonne ou un "h" aspiré :

"La / pour / pre / du / com / bat / rui / sse / lle / de / ses / flancs" Leconte de Lisle
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

"Donne-lui tout de mêm(e) à boire, dit mon père (e)" Hugo

B - On doit également prononcer un "e" lorsqu'il est placé entre 2 consonnes à l'intérieur d'un mot :

"Je / veux / d'a / mour / fran / che / ment / de / vi / ser " Du Bellay
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

C - En revanche, on ne prononce pas le "e" dans les autres cas, ie :

- en fin de mot lorsque le mot suivant débute par une voyelle ou un "h" muet :

"Et / ce / tt (e) ho / nnê / te / fla / mm (e) au / peu / ple / non / co / mmune" Du Bellay
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

- à l'intérieur d'un mot lorsqu'il est placé :

* entre voyelle et consonne :

"Apollon et son fils, deux grands maîtres ensemble,
Ne / me / sau / rai (e) nt / gué / rir /, leur / mé / tier / m'a / trom / pé " Ronsard
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

* entre consonne et voyelle :

"Je / vais / m'a / ss (e) oir / par / mi / les / Dieux / dans / le / so / leil"
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

Leconte de Lisle

D - Cas particulier

On ne prononce jamais le "e" en fin de vers, il forme alors la rime féminine. Le "e" final n'étant pas pris en compte, il ne constitue pas une syllabe :

"Ain / si / tou / jours / pou / ssés / vers / de / nou / veaux / ri / vag (e)s" Lamartine
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

III - "H" MUET OU ASPIRE.

Pour savoir si un "h", en début de mot, est muet ou aspiré, il faut placer devant le mot un article défini singulier ou pluriel. Dans le cas d'un "h" muet, il y a élision de l'article défini singulier (l') ou liaison avec le mot suivant dans le cas de l'article défini pluriel :

"l'hiver" "le / shi / vers" (les hivers)

Dans le cas d'un "h" aspiré, il n'y a ni élision de l'article défini singulier ni liaison avec le mot suivant dans le cas de l'article défini pluriel :

"le héros" "les / hé / ros" (les héros).

IV - TABLEAU RECAPITULATIF

"E"

PRONONCE

Consonne + E + consonne

NON PRONONCE

les autres cas

En fin de mot

pourpre du ...

E + voyelle : fla / mm (e) au / ..

E + H muet : ce / tt (e) ho / nnê / te

Dans un mot

fran / che / ment

voyelle + E + consonne :

saurai (e) nt

consonne + E + voyelle :

ass (e) oir

Cas particulier : en fin de vers,
le "e" muet n'est jamais prononcé
et constitue la rime féminine.

V - LE DECOMPTE DES DIPHTONGUES

On appelle "diphthongue" la succession de deux voyelles. Ces deux voyelles peuvent être prononcées :

- d'une seule émission de voix et constituer ainsi une seule syllabe : "pied".

- d'une double émission de voix et constituer ainsi deux syllabes : "li / on".

On nomme "synérèse" la prononciation de ces deux voyelles en une seule syllabe.

La prononciation de ces deux voyelles en deux syllabes se nomme "diérèse".

DIERESE OU SYNERESE

Etant donné d'une part la difficulté des règles du décompte des syllabes concernant la diérèse et la synérèse, et d'autre part les exceptions multiples quant à l'application de ces règles; le moyen qui apparaît comme étant le plus simple pour établir le décompte syllabique d'un vers comportant une diphthongue, est de procéder par comparaison en se référant au décompte syllabique des vers voisins. Soient les vers suivants :

"La fillette aux violettes
Equivoque à l'oeil cerné,

Reste seule après la fête
Et baise ses vieux bouquets" Francis Carco

Les vers 1 et 4 comportent chacun une diphtongue et font donc difficulté. Faut-il prononcer "vio / lettes" ou "vi / o / lettes" ? Faut-il prononcer "vieux" ou "vi / eux" ?

Pour résoudre ces problèmes, scandons d'abord les vers 2 et 3 qui ne présentent pas de difficulté :

"E / qui / vo / que à / l'oeil / cer / né"
1 2 3 4 5 6 7
"Res / te / seu / le a / près / la / fête"
1 2 3 4 5 6 7

Leur décompte syllabique nous apprend qu'ils comportent chacun 7 syllabes. Nous savons donc par déduction et par comparaison que les vers 1 et 4 comportent également 7 syllabes :

vers 1 : si nous comptons la diphtongue "vio" en synérèse, nous arrivons à 6 syllabes, il nous manque donc une syllabe et nous savons ainsi que la diphtongue "vio" doit se prononcer en diérèse :

"La / fi / lle / tte aux / vi / o / lettes".
1 2 3 4 5 6 7

vers 4 : si nous comptons la diphtongue "vieux" en synérèse, nous arrivons à 7 syllabes. Le compte des syllabes est juste, et nous savons ainsi que la diphtongue "vieux" doit se prononcer en synérèse :

"Et / bai / se / ses / vieux / bou / quets".
1 2 3 4 5 6 7

D'une manière plus rigoureuse, le décompte syllabique concernant la diérèse et la synérèse obéit aux règles suivantes :

A - En principe, on traite en synérèse une diphtongue dans laquelle les deux voyelles proviennent :

- d'une voyelle latine unique
PEDES / pied /
1
NOCTEM / nuit /
1

- de deux voyelles latines initialement séparées mais rapprochées au cours de l'évolution de la langue :

LIGARE / lier /
1

B - En principe, on traite en diérèse une diphtongue dans laquelle les deux voyelles proviennent :

- de deux voyelles latines successives :
NATIO na / ti / on
1 2 3
FURIOSUS fu / ri / eux
1 2 3

Si l'on ne connaît pas le latin, on peut toujours se référer au dictionnaire qui donne la racine latine du mot français.

En dépit de l'existence de ces règles, la fréquence de l'usage tend à faire prononcer en synérèse :

- les mots familiers
/ Oui / je viens en son temple adorer l'Eternel Racine
- les désinences en "-ions" et "-iez"
Nous sem / blion / s entre les maisons ... Apollinaire
- le suffixe "-ien"
Oubliez-vous déjà que vous êtes chré / tien / ? Corneille

1

TABLEAU RECAPITULATIF

Diphthongue	
Synérèse 2 voyelles < 1 voyelle latine / pied / < PEDES 2 voyelles < 2 voyelles latines séparées / lier / < LIGARE	Diérèse 2 voyelles < 2 voyelles latines successives fu / ri / eux < FURIOSUS
Pour connaître l'origine latine d'un mot, consulter le dictionnaire.	

LA QUESTION DU HIATUS.

L'hiatus est la rencontre heurtée de deux voyelles autres que le "e" muet.

* soit à l'intérieur d'un mot, tel dans " o / a / sis" :

"Dieu, pour vous reposer, dans le désert du temps,

Co / mme / de / s o / a / sis / a / / mis / / les / / ci / me / tières. Gautier

* soit entre deux mots, dans "j'ai / é / té", par exemple :

"Et / / j'ai / / é / té / / re / çu / / par / / l'au / be / / re / ssem / blante" Eluard

On prononce les deux voyelles constituant l'hiatus et chaque voyelle compte pour une syllabe.

Alors que la poésie médiévale était tolérante, Malherbe et le classicisme proscrirent absolument l'hiatus, ne l'acceptant qu'à l'intérieur d'un mot lorsqu'il est comme estompé par un "e" muet intervocalique :

"Troie expira sous vous" Racine

Briser le tabou de l'hiatus fut une des grandes audaces de la poésie romantique. La poésie moderne a peu à peu recouvré le droit à l'hiatus :

"Il y a aussi un vieux buffet" Jammes

LE RYTHME A L'INTERIEUR DU VERS

Le mètre : c'est le nombre de syllabes prononcées dans un vers (l'alexandrin est un mètre de 12 syllabes).

Le rythme : à l'origine, la poésie était toujours accompagnée de musique. Elle en a gardé l'essentiel : le rythme. C'est le rapport régulier, perceptible par l'oreille, entre la répartition des accents dans un énoncé et le nombre de syllabes séparant ces accents.

Dans la langue, certaines syllabes sont plus marquées que d'autres :

lycée fenêtre roman

Les syllabes soulignées sont appelées syllabes accentuées ou **toniques**. Les autres sont dites **atones**.

I - REGLES DE L'ACCENTUATION.

L'accent tonique, en Français, frappe la dernière syllabe prononcée d'un mot.

Ces mots, accentués sur la dernière syllabe, sont appelés mots à **terminaison masculine** :

 / / /
chanter jardin maison

Le "e" final d'un mot ne peut jamais porter l'accent tonique; dans ce cas, l'accent porte sur l'avant-dernière syllabe. Ce mot est appelé mot à **terminaison féminine** :

 / /
orage tempête

N.B. Cette distinction n'a aucun rapport avec le genre du mot.

L'accent tonique est noté par un signe conventionnel, un accent aigu, placé au-dessus de la syllabe accentuée.

Lorsque plusieurs mots réunis forment un groupe grammatical, les mots perdent leur accent tonique individuel, et l'accent frappe alors seulement la dernière syllabe prononcée du dernier mot du groupe grammatical :

 / /
"Sur l'onde calme et noire où dorment les étoiles." Rimbaud

C'est le retour des accents toniques qui crée le rythme. Le propre de la poésie c'est de répartir les accents rythmiques selon une cadence harmonieuse :

 / / / /
"Juste ciel ! Tout mon sang dans mes veines se glace." Racine

Le rythme d'un vers provient de deux facteurs : l'accent rythmique et les pauses respiratoires (coupe, césure).

II - PAUSES RESPIRATOIRES : LA COUPE ET LA CESURE.

A - LA COUPE

Chaque accent rythmique constitue un temps fort du rythme et se trouve donc immédiatement suivi d'un temps de silence ou pause que l'on appelle la "coupe". Il y a donc une coupe après chaque accent rythmique. On note la coupe d'un trait oblique (/).

Entre deux coupes, on peut comptabiliser un certain nombre de syllabes qui constituent une mesure :

 / / / / /
"Britannicus, / seigneur, / demande la princesse." Racine
 3 accents donc 3 coupes donc 3 mesures : 4 / 2 / 6

 / / / / /
"Juste ciel ! / tout mon sang / dans mes vei / nes se glace." Racine
 4 accents donc 4 coupes donc 4 mesures : 3 / 3 / 3 / 3

A l'intérieur d'un vers, la coupe se place immédiatement après l'accent rythmique. Elle n'a donc pas de place codifiée mais dépend étroitement de l'accent rythmique. C'est cette variété de la disposition des coupes qui crée la variété du rythme des vers :

 / / / / /
"Je veux dormir, / dormir / plutôt que vivre !" Baudelaire
 4 2 4

N.B. Quand un mot se termine par un syllabe non accentuée, la coupe sépare cette dernière syllabe du reste du mot :

 / / / / /
"Le navi / re glissant / / sur les gouf / fres amers."

B - LA CESURE

C'est une coupe plus marquée qui sépare les syllabes du vers en deux blocs appelés hémistiches. Les vers courts ne comportent pas de césure, ils peuvent se dire d'une seule traite. On note conventionnellement la césure par deux traits obliques (/ /).

* Cas de l'alexandrin régulier.

La césure est fixe : après la 6ème syllabe.

L'alexandrin tire son nom du titre du premier texte poétique écrit en vers de 12 syllabes : le Roman d'Alexandre.

Deux cas particuliers concernant l'alexandrin :

- certains alexandrins reposent sur 4 accents rythmiques donc 4 coupes qui délimitent 4 mesures de 3 syllabes : on les appelle des **tétramètres** (du grec "tetra" : quatre). Deux ou quatre accents rythmiques déterminent un rythme binaire :

 / / / / /
"Son regard / est / pareil / / au regard / des statues." Verlaine

- d'autres alexandrins reposent sur 3 accents rythmiques. Donc 3 coupes qui délimitent 3 mesures de 4 syllabes : on les nomme des **trimètres** (du grec "treis" : trois). 3 accents rythmiques dans le vers déterminent un rythme ternaire :

 / / / / /
"Il fut héros, / il fut géant, / il fut génie." Hugo

N.B. Au XVIIème le grand rythme de la poésie sérieuse est le tétramètre : la plupart des vers de Corneille et de Racine sont des tétramètres. C'est l'époque romantique (XIXème) qui a introduit le trimètre, plus souple et plus rapide.

* Le décasyllabe : la césure est en général après la 4ème syllabe.
 * L'octosyllabe : il n'y a pas de césure mais toujours au moins une coupe.
 * L'ennéasyllabe : la place de la césure est variable; c'est une césure mobile qui peut se situer après :

- la 3e syllabe :
 "Que ton vers / / soit la bonne aventure." Verlainé
 - la 4e syllabe :
 "Le bleu fouillis / / des claires étoiles." Verlainé
 - la 5e syllabe :
 "Mouette à l'essor / / mélancolique". Verlainé

C - LES SCHEMAS RYTHMIQUES

Le rythme peut être :

- régulier (3 + 3) + (3 + 3)
 - croissant (2 + 4 + 6)
 - décroissant (6 + 4 + 2)
 - symétrique (3 + 2) + (2 + 3)
 - accumulatif : le nombre d'accents est supérieur à la moyenne (supérieur à quatre pour un alexandrin).

/ / / / / /
 "Le lait tom / be : adieu, / veau, / va / che, cochon, / couvée" La Fontaine

RECAPITULATIF : LE RYTHME A L'INTERIEUR D'UN VERS.

- L'accent rythmique : frappe la dernière syllabe prononcée d'un groupe grammatical.
- La coupe : pause placée immédiatement après l'accent rythmique.
- La césure : pause forte qui sépare le vers en deux hémistiches :

* Alexandrin : 6 / / 6
 3 / 3 / / 3 / 3 tétramètre
 4 / 4 / 4 trimètre

* Décasyllabe : 4 / / 6

* Ennéasyllabe : 3 / / 6
 4 / / 5
 5 / / 4

ENJAMBEMENT / REJET / CONTRE-REJET

Dans les rapports de longueur entre la phrase et le vers, deux cas peuvent se présenter :

- la phrase a la même longueur que le vers :
 "Il marcha trente jours, il marcha trente nuits." Hugo
- il n'y a pas d'identité entre la longueur de la phrase et la longueur du vers. Dans ce cas, on distingue : l'enjambement, le rejet, le contre-rejet.

1 - L'ENJAMBEMENT

On parle d'enjambement lorsque la phrase ne s'arrête pas à la rime mais déborde jusqu'à la césure ou à la fin du vers suivant (il "enjambe" la rime, la césure ou la pause).

Lorsque l'unité de sens d'un vers ne correspond pas avec la fin du vers, on dit qu'il y a **enjambement externe** :

"Nous avons aperçu les grands ongles marqués
Par les loups voyageurs que nous avons traqués." Vigny

Lorsque l'unité syntaxique d'un vers ne concorde pas avec la césure, il y a **enjambement interne** :

"(Personne ne lit plus / / le sort) dans les tarots" Aragon

Conséquence : l'enjambement supprime donc la coupe, soit au milieu du vers (on ne perçoit plus la césure), soit en fin de vers.

Deux résultats de l'enjambement : le rejet et le contre-rejet.

2 - LE REJET

On parle de rejet lorsqu'un élément court (en général pas plus de deux mots) est rejeté après la fin du vers :

"Comment vous nommez-vous ? - Il me dit : je me nomme
Le pauvre. Je lui pris la main : - Entrez, brave homme." Hugo

Dans le cas d'un **enjambement interne** - pratiqué à la césure - **le rejet est l'ensemble des mots rejetés après la césure, c'est-à-dire dans le 2ème hémistiche.**

Ainsi dans le vers d'Aragon, le rejet interne est "le sort". Dans les vers de V. Hugo, le rejet externe est "Le pauvre".

ATTENTION !!! Le terme "rejet" ne désigne donc pas le processus, mais les mots effectivement rejetés.

3 - LE CONTRE-REJET

On parle de contre-rejet lorsqu'un élément court amorce à la fin d'un vers la phrase qui se développe dans le vers suivant :

"Souvenir, souvenir, que me veux-tu ? L'automne
Faisait voler la grive à travers l'air atone." Verlaine

Dans le cas d'un enjambement interne - pratiqué à la césure - **le contre-rejet est l'ensemble des mots placés avant la césure, c'est-à-dire dans le 1er hémistiche.**

ENJAMBEMENT / REJET / CONTRE-REJET (récapitulatif)

4 - EN RESUME

* Dans les vers de Verlaine :

- enjambement externe : "L'automne ... atone"
- contre-rejet : "L'automne"

* Dans le vers d'Aragon :

- enjambement interne : "Personne ... sort"
- rejet interne : "le sort"

ENJAMBEMENT

- externe : sur deux vers
- interne : à la césure

REJET

Mot ou groupe de mots rejeté (s) dans le vers suivant ou après la césure.

CONTRE-REJET

Mot ou groupe de mots placé (s) dans le vers précédent ou avant la césure.

5 - CONSEQUENCES DE LA DISCORDANCE

REJET, CONTRE-REJET

- * Mise en relief du terme.
- * L'élément mis en relief se marque par un renforcement de l'accent rythmique.
- * Rejet et contre-rejet "assurent" le mètre en soulignant les contours.

ENJAMBEMENT

- * Pas de mise en valeur.
- * Affaiblit l'accent, voile l'articulation métrique.
- * Ebranle le mètre en effaçant les contours : confère au vers un aspect prosaïque.
- * Evite la monotonie d'une structure vers à vers.